

CRITIQUE

Accouchement nocturne à Genève

Une secousse. Durable même. A condition de ne pas chercher le sens de la marche au Grütli à Genève. De se laisser guider dans les sous-sols de la vie par la chorégraphe et danseuse Cindy Van Acker. Oui, dans *Corps 00:00*, l'artiste invite le spectateur à chercher avec elle cet état premier d'où tout procède: la forme, le désir, la sexualité. Théâtre des limbes et de l'indicible donc. Poussé à un degré d'exigence rare. Aussi austère qu'hypnotique. Parce que cette artiste, et c'est sa noblesse, n'abandonne rien au hasard: chaque dépression corporelle a sa nécessité, sa pulsation électronique, accompagnement musical en direct signé Frédérique Franke, Philip May, Denis Rollet et David Stampfli. Difficile dès lors pour Louise Hanmer de leur succéder dans *I feel always like home, even in myself*, vague à l'âme très vague dans un motel du bout du monde, tranche de déprime qu'elle cosigne avec le vidéaste et scénographe Laurent Valdès. Oui, *Corps 00:00* est trop intègre pour admettre dans ses parages un cliché dépressif. Cindy Van Acker évolue ailleurs. Collée d'abord au mur du fond, dans un grand noir utérin, reliée par un câble à un stimulateur musculaire. Présence nue encore floue, mais déjà obsédante. Plus tard, ce corps trouvera son destin et son échine. Rampant comme le crabe. Jambes écartées comme celles de la parturiente. Apaisé soudain sur une planche misérable, à un mètre cinquante de haut. Voici la scène qu'on n'oublie pas: de ce lit, la danseuse en boule choit. Chute brutale, mais harmonieuse. C'est un accouchement. Un bruit sourd qui laisse une trace de lumière argentine dans une nuit de cendres.

Alexandre Demidoff